

La réexportation de marchandises sanctionnées depuis l'Arménie , et Medzamor nucléaire sont incompatibles avec un alignement sur l'Occident

L'Arménie reste dépendante de la Russie pour ses importations stratégiques, notamment dans le secteur alimentaire.

En 2022, la quasi-totalité des importations arméniennes de blé (99,9 %) et de maïs (98,8 %) provenaient de Russie (Finport.am, 16 août). De plus, les produits russes représentaient 82,2 pour cent des importations de pâtes alimentaires, 72 pour cent des importations d'huile de margarine et 66,6 pour cent des importations de produits à base de farine (Hetq.am, 16 mars 2022). La Russie contribue également de manière significative aux envois de fonds des travailleurs migrants arméniens, sa part augmentant de 55 % en 2021 à 70 % en 2022, et joue un rôle d'investisseur de premier plan, représentant 60 % des investissements directs étrangers en Arménie (Arka.am , 7 avril, Armenpress.am, 10 mai). Ces données économiques soulignent la dépendance économique substantielle de l'Arménie à l'égard de la Russie dans divers secteurs, notamment le commerce extérieur, l'énergie, les importations stratégiques et les flux financiers. Cette profonde dépendance pose des obstacles considérables à Erevan pour se libérer de l'influence de Moscou et poursuivre une intégration plus profonde avec l'Occident.

De plus, la tendance croissante à réexporter des marchandises sanctionnées depuis l'Arménie et les développements en cours liés à la centrale nucléaire de

Metsamor semblent incompatibles avec les ambitions d'Erevan de s'aligner davantage sur l'Occident.

sources jamestown.org/program , JP D.